

gneusement tout ce qui sentirait le ton autoritaire et prétentieux, surtout dans les choses de dévotion. " Parlez toujours révéremment et dévotement ; non point faisant la suffisante, ni la prêcheuse, mais avec cet esprit de douceur, de charité et d'humilité, distillant autant que vous savez le miel délicieux de la dévotion et des choses divines, goutte à goutte, tantôt dans l'oreille de l'un, tantôt dans l'oreille de l'autre ; priant Dieu au secret de votre âme qu'il lui plaise de faire passer cette sainte rosée jusque dans le cœur de ceux qui vous aiment.

" Gardez-vous soigneusement de lâcher aucune parole déshonnête ; car encore que vous ne les disiez pas avec mauvaise intention, si est-ce que ceux qui les entendent les peuvent recevoir d'une autre sorte. Et si nous n'y pensons pas mal, le malin néanmoins en danse beaucoup, et se sert toujours secrètement de ces mauvais mots pour en transpercer le cœur de quelqu'un. Mais quant aux jeux de paroles qui se font des uns aux autres avec une modeste gaieté et joyeuseté, ils appartiennent à la bonne conversation. Il faut se garder seulement de passer de cette honnête joyeuseté à la moquerie. Or la moquerie provoque à rire par mépris du prochain : mais la gaieté provoque à rire par une simple liberté, confiance et familière franchise conjointe à la gentillesse de quelque mot. Mais, Philothée, passons tellement le temps par récréation que nous conservions la sainte éternité par dévotion. "

*Les Tertiaires auront soin de maintenir entre eux et avec les autres la charité et la bienveillance. Ils s'appliqueront à apaiser les discordes partout où ils pourront. Il y aurait beaucoup à dire sur la charité, et pourtant je ne ferai qu'effleurer la matière. Entre eux, les Tertiaires ne doivent faire qu'une âme. Ce serait un bien mauvais exemple que le spectacle d'une Fraternité où il y aurait des discussions et des divisions, des cabales et des coteries, des jalousies, des bavardages, tout ce qui en un mot autoriserait les gens du monde à répéter ce vers trop fameux : *Tant de fiel entre-t-il dans l'âme des dévots* ? Soyez unis entre vous, chers Tertiaires, dussiez-vous acheter la grâce de cette union par des sacrifices réciproques aux dépens de l'amour-propre froissé. Soyez unis avec le prochain, quel qu'il soit, autant que cela dépendra de vous. Pas de rancunes consenties dans votre cœur. Vous a-t-on offensé ? Faites les premières avances pour vous rapprocher de celui qui vous a fait de la peine, on plutôt pour*